

## Âge et représentation

*Par France Théorêt\**

Collectivement, les perdantes, ce sont les femmes vieillissantes. Les femmes qui vieillissent sont les abstractions de la société. Elles ne sont ni vues, ni regardées, encore moins saluées.

Tout ce qu'on montre, écrit, dit, fait à propos des femmes ne concerne pas la femme qui prend de l'âge. Cette femme entre dans une ère dépréciée qui va durer jusqu'à la fin. Le féminisme a beaucoup contribué à rendre aux femmes des joies et des plénitudes. Leurs accomplissements sont meilleurs. Il est temps de s'intéresser aux derniers âges des femmes. Qui le fera si ce ne sont les femmes.

Il faut avoir lu pour connaître les représentations négatives, abjectes et horrifiantes parfois, des femmes âgées. Les femmes contribuent elles-mêmes à cette annihilation collective répétant à l'envi qu'elles sont vieilles, assurant leurs amies qu'elles le sont tout autant. La simple affirmation qu'il est nécessaire de revendiquer l'existence sociale des femmes vieillissantes suscite le mépris, les quolibets, le dénigrement.

Il s'agit d'un tabou, d'un interdit, par conséquent d'un sujet digne d'intérêt.

À quel âge devient-on une femme vieillissante ? À trente-cinq ans, répond Virginie Despentes en guise de provocation. (On se rappelle ce que disaient Balzac et Freud de la femme de trente ans. C'était une autre époque, les gens vivaient moins longtemps et autres considérations de la société patriarcale.) Peut-on entendre l'appel provocateur de Virginie Despentes ?

L'existence passe par des représentations multiples. La nécessité de sortir du cercle, de l'enfermement où sont tenues les femmes vieillissantes suppose la circulation des visages, des corps et des discours. Le collectif social peut-il supporter une telle représentation ?

Un homme de 90 ans ne gêne pas à l'écran s'il est un penseur articulé. Tout au contraire, il est une référence, ses paroles ont un poids qui devient rapidement une influence. Il existe des femmes âgées au visage vieilli dont le discours est articulé par une vie de lectures, de participation et de débats sur les grands sujets de société. Où sont-elles sur les images, sur les écrans ?

Elles doivent être invitées pour que l'abstraction des visages et des corps féminins cesse. Ce que les femmes supportent dans leur vieillissement, elles le taisent, le déniaient, se moquent d'elles-mêmes et de leurs congénères.

Que peuvent des féministes devant le vieillissement qui dure longtemps ? Elles peuvent beaucoup en commençant par rompre le silence.

*\* France Théorêt est poète, romancière et essayiste. En 2012, elle a obtenu le prix Athanase-David pour l'ensemble de son œuvre.*